

La Princesse de Clèves de Madame de Lafayette

Critique littéraire personnelle du roman

Le roman *La Princesse de Clèves* est un roman que j'aime bien pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, je trouve le thème de ce roman très intéressant. En effet, ce roman évoque le poids de la société du XVIIIe siècle sur la femme. Dans son roman, Mme de Lafayette met en scène le quotidien difficile de la princesse De Clèves au sein de la cour. Cette société attend beaucoup de cette jeune adolescente de 16 ans. Elle doit être parfaite, vertueuse, polie, instruite et fidèle. Elle doit combler les hautes attentes de la société et convenir aux canons de beauté à chaque instant de sa vie, même à un si jeune âge. Lorsqu'elle grandit, Mme de Clèves est confrontée entre ce qu'elle veut réellement et ce que la société attend d'elle. La princesse est mariée de raison avec le prince de Clèves, cependant elle tombe follement amoureuse du beau duc de Nemours. Elle décide de dissimuler et de contrôler ses sentiments envers Nemours juste pour être bien vue de la société. Elle préfère abandonner l'idée d'avoir une vie heureuse avec Nemours que d'être jugée et écartée de la cour. Elle n'est plus elle-même, elle préfère être celle que tout le monde veut qu'elle soit. Pour moi, la princesse n'est plus une femme, un être humain. Elle devient un jouet que la société modélise comme elle le souhaite.

De plus, ce thème est toujours un thème d'actualité. De nos jours, la société attend encore beaucoup de la femme. Dès petite, ma famille m'a appris comment une jeune fille de bonne famille doit être. Selon eux, je dois être instruite, polie, pudique, souriante et organisée en toute circonstances. Je dois savoir faire le ménage, savoir salir mes mains et savoir cuisiner. Lorsque je ne corresponds pas à ce qu'ils veulent, ils me disent : « Mais qu'est ce que ton mari va dire ? » Toutes ces attentes me stressent fortement mais j'essaie de ne pas les écouter. J'ai également remarqué que la société attend beaucoup moins des garçons. S'il n'est pas organisé, c'est normal lui c'est un garçon. S'il ne sait pas cuisiner, ce n'est pas grave, sa femme lui fera à manger. Si un garçon tombe amoureux, toute la famille se réjouit de son bonheur. Si une fille tombe amoureuse, toute la famille s'inquiète. En guise d'illustration, nous avons le jour où j'étais proche d'un garçon à une soirée malgache. On parlait tranquillement sur un canapé, dans le coin. Lorsqu'on est rentré, ma mère m'a fait une leçon de morale pendant une trentaine de minutes. Elle me demandait ce qui me passait par la tête, pourquoi me mettre dans le coin avec un garçon. Elle disait que j'étais insouciant et que les autres allaient me juger après cela. J'avais l'impression qu'elle avait plus peur du regard de la société que du garçon qui pouvait potentiellement me faire du mal. Cette manière de penser m'exaspère. Lorsque c'est un garçon, ce n'est pas bien grave, quelqu'un va le faire à sa place. Lorsque c'est une fille, ils ont fait tout un drame digne des séries dramatiques qui passent à la télévision. Néanmoins, la société a quand même des attentes envers les garçons. Un homme, un vrai doit être fort et courageux en toutes circonstances. Un garçon n'a pas peur, sinon il est une « fillette. » Un garçon ne doit pas pleurer, sinon il est une fillette. Ces attentes font des garçons, des hommes avec une masculinité toxique selon moi.

Pour conclure, la société et ses attentes sont une source de stress, d'inconfort et de malheur pour les filles et pour les garçons. Nous devons juste être nous-même. Nous devons faire ce que l'on veut et

ne pas commettre la même erreur que la princesse de Clèves : se faire écraser par la société. Nous ne devons pas prendre en compte le regard des autres car quelqu'un trouvera toujours le moyen de nous juger. Personnellement, je veux vivre pour moi non pour la société.

Miangaly